

LA BOSSE DU SOCIAL : LE COFFRE À OUTILS DES INTERVENANTS SOCIAUX

par Andréanne Boisjoli

Entrevue avec Guylaine Racine

Professeure en service social, Université de Montréal
Chercheure METISS

Centre de santé et de services sociaux
de la Montagne

Centre affilié universitaire

UQÀM

Entre-vues
METISS et ses recherches en action



« Parfois je suis plutôt professeure, parfois plutôt chercheure. Mais travailleuse sociale, ça je le suis pas mal tout le temps. »

C'est par ces mots que Guylaine Racine, professeure en service social à l'Université de Montréal, nous accueille dans son blogue labossedusocial.com. Né d'une « lubie de professeure », nous

dit-elle, ce blogue est un fabuleux coffre à outils contenant récits de pratiques, vidéos, bibliographie, notes de cours et textes divers, tant à l'intention des intervenants sociaux, des stagiaires en travail social et de leurs superviseurs, que des professeurs de collège ou d'université dans le domaine de l'intervention. « Il y a tellement de choses qu'on fait quand on est prof, explique Guylaine, on a des petits



Entre-vues est une publication de l'équipe METISS qui a pour objectif de faire connaître les recherches et activités de ses membres. Elle s'adresse aux intervenants et gestionnaires du réseau de la santé et des organismes communautaires, aux chercheurs et aux étudiants intéressés par les questions liées à la pluriethnicité. Elle est disponible gratuitement sur le site Web du CSSS de la Montagne: <http://www.csssdelamontagne.qc.ca/publications/publications-du-crf/>

L'équipe FRQSC METISS (Migration et Ethnicité dans les Interventions en Santé et en Services sociaux) est une équipe en partenariat entre le département de communication sociale et publique de l'UQAM et le Centre de recherche et de formation du CSSS de la Montagne. Elle compte parmi ses membres les chercheurs suivants :

Membres réguliers :

Catherine Montgomery
(dir. scientifique)
Patrick Cloos
Daniel Côté
Habib El-Hage
Sylvie Gravel
Vania Jimenez
Yvan Leanza
Josiane Le Gall
Lilyane Rachédi
Guylaine Racine
Jacques Rhéaume
Ellen Rosenberg
Bilkis Vissandjée
Spyridoula Xenocostas

Membres collaborateurs :

Normand Brodeur
Grace Chammas
Geneviève Cloutier
Marguerite Cognet
Valérie Desomer
Ana Gherghel
Ghayda Hassan
Isabelle Hemlin
Nicole Huneault
Fasal Kanouté
Réal Lizotte
Soumya Tamouro
Michèle Vatz-Laaroussi
Margareth Zanchetta

On trouve dans la section « Stages » les expériences des étudiants, les doutes qu'ils ont éprouvés, les émotions qu'ils ont vécues, mais aussi les astuces déployées pour faire face aux difficultés, le tout partagé pour aider d'autres stagiaires dans des situations semblables.

bouts d'exercices, des petits bouts de récits de pratique, des restants d'articles pas finis ». Le blogue, défini par elle-même comme un « journal bien pratique », s'est imposé comme outil pour rendre public ce matériel, riche et fertile, mais qui ne trouve pas forcément sa place dans les journaux scientifiques et les véhicules d'information plus formels.

Éclectique, *la bosse du social* recèle mille et un trésors. Parmi les plus populaires se trouvent les récits de pratique. Ceux-ci présentent une expérience racontée par un intervenant ou un stagiaire, une réflexion ou une anecdote liée à la pratique du travail social. Guylaine Racine les collectionne, comme l'histoire de cette famille d'immigrants ayant reçu un avis de déportation, ou celle de cet étudiant en médecine réalisant un stage dans une communauté autochtone. Afin de préserver la confidentialité des personnes impliquées dans ces récits, plusieurs informations sont modifiées : pays d'origine des protagonistes, âge, situation familiale, tout ce qui peut être changé sans affecter le sens de l'histoire. Ainsi, les récits sont si bien édités, et en

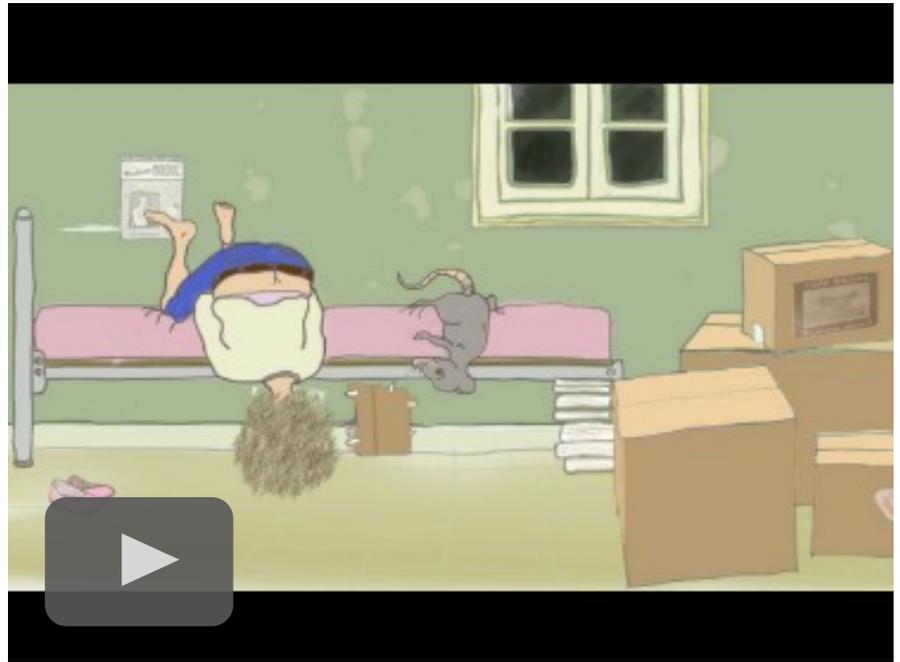
même temps reflètent si bien la réalité, que d'autres intervenants font remarquer à Guylaine qu'ils ont connu exactement la même situation.

Sous la forme d'une courte vidéo de trois à cinq minutes, le récit numérique se démarque particulièrement. Il porte généralement sur des thèmes chargés, suscitant la discussion. Le format, concis et accessible, séduit facilement les internautes, et plusieurs de ces récits sont utilisés par des professeurs dans le cadre de leurs cours, pour provoquer des échanges sur des questions liées à la pratique du travail social, ou alors par des superviseurs de stage. Les différents [récits numériques produits par Rachel Lemelin](#), qui vient de terminer une maîtrise en travail social, sont particulièrement appréciés par le public.

Dans son blogue, Guylaine Racine avait aussi envie de rejoindre certains interlocuteurs précis. Les stagiaires, notamment. Pour eux, précise-t-elle, « j'ai pas mis des articles académiques, j'ai pas mis des recherches. J'ai mis des extraits de journaux de bord d'autres étu-

dians comme eux, que j'ai collectionnés en 15 ans de carrière ». On trouve donc dans la section « Stages » les expériences des étudiants, les doutes qu'ils ont éprouvés, les émotions qu'ils ont vécues, mais aussi les astuces déployées pour faire face aux difficultés, le tout partagé pour aider d'autres stagiaires dans des situations semblables. On y lit également des réflexions de Guylaine Racine sur cette période charnière de l'apprentissage. La section « Histoire de devenir TS » regroupe des récits de pratique recueillis spécifiquement dans le cadre d'un projet de recherche de Catherine Montgomery, professeure en communication sociale et publique, à l'UQAM, auprès d'étudiants qui réalisent leur stage dans un milieu marqué par la diversité culturelle.

Puis, Guylaine a eu envie de mêler un peu de fantaisie à tout ceci. Elle a eu envie d'écrire des contes, de courtes histoires, pas forcément réelles, mais toujours plus ou moins inspirées d'émotions ou de faits vécus ou rapportés. Des histoires qui évoquent une impression, un sentiment. Juste assez pour susciter de l'intérêt. Comme cette brève fable sur [la couleur des murs](#), qui exprime en peu de mots l'impuissance d'une stagiaire dans une situation d'intervention particulièrement triste. « Tu sais, souvent on a



Marie, Foucault et les petits pouvoirs, illustrations de Merdad Hage

l'impression qu'il faut tout dire, tout expliquer pour que la personne comprenne », explique Guylaine Racine. « Avec les contes, qui sont courts, t'es pas trop sûr quand ça commence et quand ça finit, mais il y a de l'espace pour les gens, pour leur propre imaginaire. »

Même son de cloche lorsqu'elle fait l'éloge de la vidéo comme outil de formation et de sensibilisation, et de la richesse évocatrice qui peut être puisée d'un film très court. « Quand on dit tout, il ne reste plus rien aux gens à dire ». La magnifique vidéo « [Marie, Foucault et les petits pouvoirs](#) », réalisée par elle suite à un exercice en classe sur différents auteurs, témoigne de cette possibilité de créer du sens et d'ouvrir une réflexion à partir d'à peine deux petites minutes d'images et de texte.

La bosse du social nous emmène dans différentes directions. Guylaine Racine y publie des notes rédigées après un cours, des articles inachevés, [des billets plus éditoriaux où elle laisse place à son indignation sur différents sujets](#), des textes du domaine de l'inclassable, mais qui peuvent trouver un écho chez d'autres professeurs, étudiants, intervenants sociaux. C'est un lieu de partage d'idées et de réflexions, qui est aussi nourri par d'autres personnes, ses « (in) fidèles contributeurs », comme Catherine Montgomery et Rachel Lemelin, mais aussi d'autres intervenants et étudiants. « On a des étudiants qui font des mémoires et personne ne va jamais lire ça, dit Guylaine Racine. Il m'est arrivé de prendre un mémoire, de couper certaines parties et de le présenter en roman-feuilleton ». Une étudiante a ainsi vu son mémoire con-

Pour en savoir plus...

<http://labossedusocial.com>

Rédaction:

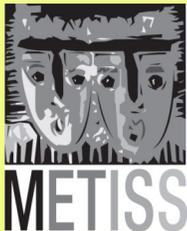
Andréanne Boisjoli

Comité de publication:

Jeanne-Marie Alexandre
Andréanne Boisjoli
Annie Joseph
Catherine Montgomery
Jean Paiement
Jacques Rhéaume
Dr. Jean-François Saucier
Suzanne Walsh
Spyridoula Xenocostas
Marlene Yuen

Graphisme et mise en page :

Andréanne Boisjoli



Centre de recherche et de formation, CSSS de la Montagne
1801, boul. de Maisonneuve O.
6e étage
Montréal (Qc.) H3H 1J9
514-934-0505 poste 7611
andreeanne.boisjoli.cdn@ssss.gouv.qc.ca

ISSN 1923-5593 (imprimé)
ISSN 1923-5607 (en ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque du Canada, 2013
Dépôt légal - Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2013

© Centre de recherche et de formation, CSSS de la Montagne, 2013.
Tous droits réservés

« Avec les contes, qui sont courts, t'es pas trop sûr quand ça commence et quand ça finit, mais il y a de l'espace pour les gens, pour leur propre imaginaire. »

sulté par plus d'une centaine de lecteurs, grâce à cette méthode. « Les gens attendaient la suite de l'épisode, ça crée un lectorat autour d'un événement. C'est quelque chose que j'aime beaucoup faire. J'aimerais en faire plus, mais ça prend du temps », ajoute-t-elle.

Le blogue de Guylaine Racine, lancé en mars 2010, a été visionné plus de 35 000 fois depuis, et ce, par des gens du Québec et de partout dans le monde, dont plusieurs en France et en Belgique, ce qui favorise des échanges sur l'intervention dans les différents continents. Au Québec, ce sont des professeurs de niveau collégial qui utilisent le plus son blogue dans leur enseignement. Sa [bibliographie sur la recherche qualitative](#), régulièrement mise à jour, est une référence pour de nombreux étudiants et professeurs.

Cependant, tenir ce type de blogue, avec tout ce que ça demande de rédaction, d'entrevues, d'adaptation de texte et de production vidéo, est assez demandant. « Un blogue, ce n'est pas ça qui va aller chercher beaucoup de subventions, soutient-elle. C'est

fait à l'huile de coude. Tout est fait à la main, avec la famille, des amis... » Par ailleurs, elle doit garder à l'esprit des préoccupations éthiques, et cet aspect demande aussi du travail. « Quand je reçois des récits de praticiens, je ne peux pas les publier tels quels. Il faut s'assurer qu'il n'y aura pas de répercussions pour les personnes concernées, et ce qui ne dérange pas aujourd'hui va peut-être déranger dans un an. »

À venir sur le blogue ? Guylaine Racine aimerait bien monter, si elle en trouve le temps, une chronique de type « Moi, je travaille à... », qui présenterait, sous la forme de courts textes, l'essence du travail de plusieurs intervenants sociaux, dans plusieurs contextes. Cette chronique serait d'intérêt à la fois pour les étudiants et les intervenants. ■